



LA FONCTION DE L'ART SELON NIETZSCHE ET FREUD

Après avoir relevé une ressemblance dans la façon dont Freud et Nietzsche analysent le plaisir esthétique comme libération voilée d'une joie défendue, Françoise Pochon-Wesolek décèle des divergences dans leur valorisation de l'art et dans la fonction qu'ils lui assignent. Alors que Freud y voit un phénomène régressif, rapprochant l'artiste de l'enfant ou de l'homme névrosé incapable de se confronter au réel, et oppose ainsi l'art à la science, seule activité dont il attend un vrai progrès pour l'homme, Nietzsche, mettant en question la notion même de névrose, et valorisant l'innocence de l'enfant, fait de l'art le modèle de toute approche non nihiliste de l'existence. L'auteur montre comment l'ambiguïté du concept freudien de « narcissisme primaire », lié à la problématique de l'instinct de mort, a engendré chez Freud une conception répressive de la civilisation et donc de l'art, justifiant le refoulement instinctuel de l'humanité, alors que Nietzsche par le biais de son thème du « retour éternel », prône une réconciliation entre le désir et la mort, imaginant un art qui n'est plus celui des œuvres d'art, mais celui d'une existence osant l'émancipation instinctuelle et corporelle.



Françoise Pochon-Wesolek, agrégée de philosophie, professeur de chaire supérieure, a publié le recueil poétique *Tropique de l'Eros* (Éditions Anima Mundi, 1999) et *Descartes à la lumière de l'évidence suivi de Descartes penseur pré-critique ou platonicien ?* (L'Harmattan, 2018).

ISBN : 978-2-343-18732-7
18,50 €



 OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE
DÉBATS

L'Harmattan

LA FONCTION DE L'ART SELON NIETZSCHE ET FREUD



Françoise Pochon-Wesolek

Françoise Pochon-Wesolek

LA FONCTION DE L'ART SELON NIETZSCHE ET FREUD